

homme, ne faisant pas partie de l'Association, vint compléter la douzaine.

Ce nombre restreint nous fit songer instinctivement aux débuts modestes de l'œuvre en France et en Belgique. Douze retraitants: exactement comme à la première retraite du Château-Blanc!

Nous vîmes dans cette coïncidence un bon augure. Un gage plus précieux de bénédiction divine nous était réservé dans la régularité et la ferveur dont fit preuve chaque retraitant, dans les consolations qu'ils reçurent durant ces trois jours.

«Je garde précieusement,—nous écrit le prédicateur, le R. P. Louis Lalande,—le souvenir de la retraite fermée que nous venons de terminer. C'est un des plus consolants de mon ministère.

«Il fallait voir et entendre, ce matin, ces jeunes gens pour comprendre les bons désirs, les fermes résolutions, la générosité dans la lutte et l'apostolat, qu'ont fait naître et croître en eux les Exercices.

—«C'est la première fois de ma vie, me disait l'un d'eux, que j'éprouve ce qu'est une vraie retraite.

—«Nous y reviendrons tous, l'année prochaine, me disait un autre.

—«Quel dommage! ajoutait un troisième, que tous nos camarades n'aient pu être avec nous!